**Journées passées depuis le 31 janvier 1945.**

Anniversaire de ma petite Eliane.

J’écris cela le dimanche 4 février en compagnie de 5 copains, Damon, Derville, Nallet, Letellier et Duchêne.

Nous sommes dans un pays à 25 km à l’ouest de Berlin, dans une chambre que les autorités nous ont donné en qualité d’évacués de la ligne de feu pendant que deux gars sont partis à la soupe, je me désennuie en écrivant.

Je viens de finir de manger une soupe aux pâtes et une tartine de miel.

Mercredi 31. Dans la matinée Arthur « Chjantil » vient me voir pour me dire qu’il y a des russes d’annoncés à Kienitz au nombre d’une cinquantaine et deux chenillettes. Le soir on entend le commencement de la bagarre. Le soir en revenant je rencontre des patrouilles à l’entrée de Ortwig. Commence à faire la valise au cas ou il faudrait partir.

Jeudi 1er . Je vais travailler comme de coutume, les troupes allemandes arrivent et les canons ont commencé à chauffer. Deux fermes qui brûlent en allant à la ferme je vois les 3 canons antichars sur la route près de chez « Schumann » je vais chez « Schalz » porter les lettres aux copains et aux français en leur disant de ne pas bouger qu’il n’y avait encore pas d’ordre, chose que je n’aurais pas dû faire ils auraient mieux fait au soir de revenir en Kommando car beaucoup de gens e……. vers 3  heures la Berlinoise décide de partir elle me demande de venir lui aider à porter ses valises à la gare je demande mes tartines pour ne pas revenir mais suis obligé pas de train. Je repars au Kdo à la « Brune » cela chauffe encore dur les balles traçantes volent de tous les côtés. La température se radoucit ce qui fait fondre la neige c’est plein d’eau partout. Les russes arrivant jusqu’auprès de Ortwig, on se dit demain ils seront dans le pays.

Vendredi 2 à 3 heures du matin réveil par le 105 qui commence à tirer on descend à la cave en vitesse pas longtemps après on entend une rafale de mitrailleuse dans le mur et des chars qui passent on se dit les voilà. Déception, Brucy regarde par la fenêtre du Kdo et dit c’est des allemands. Au petit jour la grande bagarre commence tout rentre en action pas moyen de sortir de la cave avant 10 ou 11 heures. Les blessés commencent à arriver et deux morts sont déjà étendus, sont déjà chez « Sasse » j’aide à les transporter dans une grange, mauvaise impression. On amène l’adjudant « Cambre » avec une balle russe dans le ventre. Je ne peux pas aller chercher à manger on fait cuire de la viande que Brucy a été cherché chez son patron qui est parti. Je n’ai pas encore vu Louis Marçais.  Son gardien a du l’abandonner car comme la nuit précédente ils avaient passé la nuit dans la cour avec nous. Le soir le major nous dit demain il va y avoir une grosse attaque ce qui ne nous rassure pas du tout. On s’arrange dans la cave pour la nuit.

Samedi 3. Vers 2 heures du matin un officier descend et nous dit dans une heure il faut partir cela ne nous fait pas envie car les coups de mitrailleuse n’arrêtent guère. Ficelle s ‘arrange avec le gardien et lui promet de partir tous avant 6 heures direction Posedin et Letschin. Seulement dans l’entrefaite Nallet rencontre des allemands c’est les chauffeurs des camions qui amènent des troupes ils s’en retournent à vide et veulent bien nous emmener. Tout le monde se prépare, je dit à Lecas qu’est-ce que tu fait, il dit moi ils me font chier j’ai bien envie de rester, je pars devant avec mon barda le premier camion venu je monte dedans, nous sommes 6 et quelques civils nous voilà partis je dis adieu à Ortwig mais laisse les copains. Il est environ 5 heures, nous arrivons à Gusow : à la gare un train de réfugiés, nous ne savons que faire on voudrait bien rester et attendre les copains mais le train va partir, c’est une occasion de se tirer de ce mauvais coin, on nous dit que le Komando de la gare est parti depuis mercredi. Dans le train ce sont des réfugiés de Kustrin qui nous disent que le camps est aussi déménagé. Pendant le voyage bombardements sur Berlin qui coupe la ligne, nous sommes obligés de rester dans le pays où nous nous trouvons.

Nous passons trois jours à Neuenagen. Nous travaillons à des ouvrages « antrelier » assez bien nourris. Le mercredi nous n’allons pas travailler n’ayant pas touché de pain. La veille ils décident de nous expédier en direction de Luckenwalde en chemin nous couchons à Ludwigfelde chez des Français « transformés » ils nous disent que le camp est plein, nous partons le lendemain et brulons la gare de Luckenwalde pour arriver à Jüterbog où on nous ramasse et sommes conduits dans le Komando de la gare.

Aujourd’hui, le 9 février nous ne travaillons encore pas. Avons pris une bonne douche la première depuis 4 ans 1/2.

Dimanche 22 avril 1945.

Je suis dans un petit pays près de Jüterbog et j’écris car je m’ennuie beaucoup. Depuis 2 jours les russes sont dans le pays et nous attendons qu’ils viennent nous accueillir car il peut encore y avoir des Chleux dans les bas et ce n’est pas prudent de voyager.

Mercredi 28 avril.

Bombardement du dépôt en deux vagues à ½ intervalle. Ai vu la mort de près une bombe tombée dans le sable heureusement à moins de 15 mètres de moi, n’avions pas eu le temps de se sauver à temps l’alarme donnée trop tard. Baraques complètement détruites ½ minute j’en étais sorti en courant depuis avons couché 3 nuits à la belle étoile, ai retrouvé toutes mes affaires étant à la (fin de la page).

(Nouvelle page)

En camion pour Halle point de rassemblement.

13 mai dimanche partis à 5 heures du soir par camions de Bitterfeld pour le camp d’aviation de Köthen d’où nous devons partir par avions dans quelques jours.

Mr Jean GUILLARD

Galadon

Montagny

Loire

André DUCHENE

Route de Pierrefitte

Salbris

Loire et Cher

René VERGNAUD

Bernessac par Charroux

Vienne

Jean MINIOU

Maguorou

Saint Thurien

Finistère

Jean SALESSE

Asprieres

Aveyron

Pierre NALLET

Roue

Chalamont

Ain

Jean BODIN

8 Impasse Valvin

Tours

Indre et Loire

Eugène MERCERON

Rue Bretonnière

Coron

Maine et Loire

Guy LARDY

63 rue du Château d’eau

Paris 15 ème

François HALIK

Ville sur Saulx

Par Lisle en Rigault

Meuse

Rolland LEVERT

4 rue Boreau

Les Lilas

Seine

René VERDIER

16 rue Louis Blanc

Paris 10 ème

Louis COCHET

Moutiers au Perche

Orne

Maurice LECAS

Vezilly

Par Coullonges en Tardenois

Aines

Georges BRUCY

Saint Benoit sur Loire

Loiret

Robert PETIT

89 avenue de Senart

Montgeron

Seine et Oise

Léon BIGNON

Fontaine les Coteaux

Loir et Cher

Germain MUNIER

Bain les Bains

La Rappe

Vosges

Alphonse MARQUIS

La Métairie

Saint Pierre la Bruyère

Perd’huis

Orne

Pierre DEVILLE

9 rue Carcans

Vignot par Commercy

Meuse

Germain BAILLY

Mugron

Route de Laurède

Landes

Pierre DAMON

Chaussure

Gumière

Loire

Henri MIREY

Boucé

Orne